

Quand l'Écocampus séduit les conseillers régionaux

Les écologistes veulent appuyer le financement de la future structure tullésaine

N'en déplaise aux observateurs, les écologistes ne se cantonnent pas exclusivement dans un rôle de contestataires. C'est du moins ce qu'ont voulu affirmer les élus Europe-Écologie-Les-Verts au Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur venus tenir réunion à Manosque. Sophie Camard, co-présidente du groupe EELV, Colette Charriau, déléguée logement-habitat et Christian Desplat, également coprésident du groupe à la Région ont auparavant rencontré la presse locale à la salle des Tilleuls.

Il s'agissait, avant d'entamer une réunion publique, de revenir sur leurs deux visites du jour : la Cité des énergies à Cadarache le matin, suivie du projet d'écocampus à Sainte-Tulle.

"Nous effectuons chaque année des tournées de territoire sur des thématiques précises. Là c'est l'énergie", commente Sophie Camard. "Et le soir, nous restituons ce que nous avons observé lors d'une réunion publique".

En 2014, néanmoins, le contexte est tout particulier pour ces élus au Conseil régional : "Nous arrivons en fin de mandat disent-ils, et nous préparons les nouvelles priorités de financement avec l'État et l'Europe. Mais nous devons savoir quels sont les projets prioritaires".

Le sourire de Sophie Camard en dit d'ailleurs très long sur sa



Sophie Camard (à droite) : "Nous effectuons chaque année des tournées de territoire sur des thématiques précises. Cette fois, c'est l'énergie qui nous a guidés".

/ PHOTO A.M.

satisfaction quant aux visites effectuées à Cadarache et Sainte-Tulle : "Le projet de Cité des énergies nouvelles — espace destiné à accueillir les prototypes de recherche en matière de solaire, de bâtiment durable, et de biocarburant à base d'algues — a généré de la part des entreprises, 50M€ en deux ans. Avec tout ce qui en découle en emplois locaux pour les filières locales et le

bâtiment en Méditerranée".

Avec de tels éloges, inutile de préciser que les élus régionaux vont tenter d'obtenir le plus de financements possibles via la Région, l'Europe et l'État.

Cadarache oui, Iter, non

Là où certains voient une contradiction, les élus écologistes évoquent plutôt un compromis. "Nous votons contre les fi-

nancements à Iter", précise Sophie Camard. Mais on a toujours dit : "1€ pour Iter, 2€ pour les énergies renouvelables. Et là on est plutôt avec du 3€ pour ces énergies".

Reste maintenant à savoir quels financements pour ces deux projets bas-alpins arriveront à décrocher les élus écologistes au Conseil régional...

Antoine MARIGOT